

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX: ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général: 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION: Mardi 9 Septembre, à 20 h. 15

Admission de :

M. Georges CALVET, 15, avenue de Saxe, Lyon, parrains MM. Mein et Bovet, — M. AUDUMARÈS, Pharmacien à Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), parrains MM. Nétien et Coquillat. — M. l'Abbé Pierre VIGNEAU, Villa Gazouillis, Allée du Mont-des-Rossignols, Arcachon (Gironde), parrains MM. Boursin et Terreaux. — M. et Mme CHATOUILLOT, Ingénieur, 25, rue Raspail, Oullins (Rhône), parrains MM. Rey et Coquillat. — M. Mathieu VIAL, 19, quai Pierre-Scize, Lyon, parrains MM. Antoine Vial et Fayolle. — M. Jacques AUBERT, Assistant à l'Insectarium international, Villa Maria-Serena, Menton (A.-M.), parrains MM. Boursin et R. Mouterde. — Société de Fournitures scientifiques et industrielles, 35, rue de Metz, Tunis.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE: Samedi 13 Septembre, à 15 heuresJ.-F. AUBERT: Une Géométride nouvelle pour la faune française: *Entephria* (*Cidaria* auct.) *contestata* Vorbr. Note préliminaire.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE: Samedi 13 Septembre, à 17 heuresJ. THIÉBAUT: Quelques remarques sur des Epervières jordaniennes lyonnaises de la section *Accipitrina*.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Microscopie, Sciences Naturelles): Samedi 20 Septembre, à 17 heuresP. SÉNESSE: Une variété du *Vaccinites Grossouvrei* origine d'un rameau secondaire.

Questions diverses.

SECTION MYCOLOGIQUE: Lundi 15 Septembre, à 20 h. 30M. JOSSERAND: Sur la luminescence de *Mycena rorida* dans l'ouest de l'Europe. Présentation de champignons frais. — Questions diverses.

OFFICE MYCOLOGIQUE

Nous rappelons que l'office public de détermination des champignons fonctionne toute l'année sous la direction de M. POUCHET, au siège, le lundi, de 20 à 21 heures. En outre, à partir du 8 Septembre un second office fonctionne également le lundi, mais de 16 à 17 heures, sous la direction de M. JOSSERAND.

PARTIE SCIENTIFIQUE

TROIS « TRIFINAE » NOUVELLES POUR LA FAUNE FRANÇAISE AVEC DESCRIPTION DE DEUX RACES NOUVELLES. (Contributions à l'Étude des « Agrotidae-Trifinae », LIV) ¹

par Charles BOURSIN (Paris).

1. *Cryphia* ² (*Bryophila*) *rectilinea* Warren.

Cette espèce d'Asie mineure, des Balkans et d'Italie, a été capturée en 3 exemplaires, à Menton (A.-M.) par M. J.-F. AUBERT, Assistant à l'Insectarium International de l'U. I. S. B. Ceux-ci diffèrent assez nettement de la forme normale de l'espèce pour constituer une race locale que je décris ci-dessous :

Cr. rectilinea Warren **Auberti** n. ssp.

Diffère de la forme typique par sa taille légèrement plus grande, mais surtout par sa coloration foncée, brun-rougeâtre et l'aspect très décoré des ailes supérieures, la faisant ressembler à *ravula* Hb., la forme normale étant d'un gris uniforme très légèrement brunâtre et avec les dessins très peu accentués, le disque plus ou moins foncé suivant les exemplaires. L'armature génitale présente également une différence, en ce sens que le cornutus central du pénis est plus développé que chez la majorité des exemplaires de l'espèce.

Holotype : 1 ♂, Menton (A.-M.), Plateau St-Michel, 30. VIII. 1951 (J.-F. AUBERT leg. Coll. J.-F. AUBERT).

Allotype : 1 ♀, id., 6. IX. 1951 (Coll. Muséum de Paris).

Paratype : 1 ♂, id., 7. IX. 1951 (Coll. Ch. BOURSIN).

Dédiée à M. J.-F. AUBERT, à qui nous devons déjà d'avoir établi la présence en France d'une nouvelle Géométride, découverte qui fera l'objet d'un prochain travail.

D'après les renseignements qu'a bien voulu me donner M. AUBERT sur le lieu de capture, le Plateau St-Michel se trouve au-dessus de Menton, à 125 mètres d'altitude et à 750 mètres à vol d'oiseau de la mer. Une oliveraie en couvre la majeure partie. Il s'y trouve, en outre, des terrains en friche, en terrasses, des fourrés de buissons épineux, de bruyères et également des pins. Quelques prairies à l'ouest. La nature y est donc variée et on y rencontre côte à côte plusieurs types de végétation. Les exemplaires de *Cr. rectilinea* Warr. ont été pris en bordure même de l'oliveraie, à l'Auberge de la Jeunesse qui se

1. Voir LIII in « Entomologist », 85, 1952, p. 132.

2. Voir : W. H. T. TAMS, « Changes in the generic names of some british moths », in « Entomologist », LXXII, march 1939, p. 71.

trouve là, et au-dessus de laquelle s'étendent cinq parcelles de terrain en terrasses et complètement abandonnées.

De son côté, notre collègue M. F. DUJARDIN, de Nice, a bien voulu me donner les indications suivantes sur la nature du terrain du Plateau St-Michel. « Il s'agit de la même formation que celle de toute la périphérie mentonnaise, c'est-à-dire ce qu'on appelle le "grès de Menton" (sables, grès et flysch). Cet amalgame recouvre des marnes bleues argileuses, visibles dans les parties érodées. Cette formation arénacée date du nummulitique supérieur. Elle fait partie dans mon travail "La Genèse quaternaire" du district Plio-pléistocène exondé, comprenant en outre les Jurassiques calcaires qui sont le terrain de prédilection des races calcaires de *Lycaena hispana* ».

Cr. rectilinea Warren ressemble extérieurement à s'y méprendre, comme d'ailleurs plusieurs autres espèces du même groupe, à *Cr. ravula* Hb. et a été confondue avec elle en Asie mineure, dans les Balkans, en Italie et en Sardaigne, d'où elle est actuellement connue, et où *ravula* Hb., à ma connaissance, n'existe pas, sauf peut-être dans le nord de l'Italie.

Elle se distingue de *ravula* Hb. par sa taille en moyenne plus petite, ses ailes plus courtes et de coupe plus carrée, l'apex n'étant pas aussi allongé que chez *ravula* Hb., par sa coloration grise uniforme (sauf dans sa forme *mediochracea* Byt.-Salz), par le développement des taches orbiculaire, réniforme et claviforme, qui, par rapport à la taille des ailes, y occupent un espace anormalement grand, ainsi que par la ciliation des antennes du ♂ légèrement plus courte. Mais les principales différences résident dans l'armature génitale ♂. Comme je l'ai précédemment fait connaître³, le pénis de *rectilinea* Warr. est nettement différent de celui de *ravula* Hb., il est notablement plus court et plus trapu, le cornutus central est plus gros et plus robuste, se terminant graduellement en une pointe presque obtuse et non fine et acérée comme chez *ravula* Hb. ; de plus, la vesica, chez *rectilinea* Warr., ne comporte pas de plaques chitineuses distales en forme de bandes recouvertes de dents, mais un amas considérable de très fines spicules, réparties sur une très grande surface occupant toute la moitié distale du pénis. L'uncus ne s'amincit pas graduellement vers l'extrémité, mais présente un net renflement avant la pointe terminale. Les valves sont relativement plus grêles et plus étroites, la harpe est plus longue et plus fine ; la fultura a également une forme très différente, n'étant pas étroite et allongée comme chez *ravula* Hb., mais courte, large à la base, et présentant un pli médian longitudinal ; le saccus est également plus court que chez *ravula* Hb.

Cr. rectilinea Warr. n'était connue précédemment que d'Asie mineure, où elle se trouve partout ; elle atteint l'Irak (Wiltshire leg.) et probablement la Perse ; elle est très commune en Anatolie où elle a été confondue avec *Cr. vandalusiae* Dup., considérée comme forme de *ravula* Hb., mais qui est en réalité une bonne espèce⁴. Elle est répandue dans les Balkans (Macédoine, Ochrid, Dalmatie, etc...) où elle a été confondue avec *ravula* Hb., qui, à ma connaissance, ne s'y trouve pas.

3. Cf. BOURSIN in « Zeitschrift f. Lepidopterologie ». Bd. 2, Heft 1, 1952, p. 64, paragr. 69.

4. Cf. BOURSIN, loc. cit., p. 65, paragr. 70.

Elle est abondante également en Italie (Emilie, Bologne) où elle est capturée régulièrement par le D^r A. FIORI, à la fois sous sa forme normale et sous sa forme à disque brun-rougeâtre cuivré (*mediochracea* Byt.-Salz, décrite de Sardaigne comme forme de *ravula* Hb.). Sa présence en Corse est certaine et le fait qu'elle se trouve dans les Alpes-Maritimes françaises est tout à fait normal ; il sera intéressant de fixer le point extrême de sa répartition à l'ouest dans le sud de la France. *Cr. rectilinea* Warr. est une espèce méditerranéo-asiatique caractéristique, particulière aux régions chaudes et sèches et ne paraissant guère remonter vers le nord. *Cr. ravula* Hb. est une espèce atlanto-méditerranéenne, car elle est abondante en Afrique du nord, très répandue en Espagne (ssp. *grisescens* Ob. et *ereptriculoides* Brsn.), dans le midi de la France (sud-ouest principalement), remonte vers le centre et l'est, la Suisse, mais ne paraît pas s'étendre vers l'est en Europe au delà de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, les signalisations pour l'Italie, la Sardaigne, les Balkans et l'Asie mineure, s'appliquant, comme on vient de le voir, à *rectilinea* Warr. et celle pour le Kashmir à une espèce nouvelle du même groupe qui sera décrite prochainement. *C. vandalusiae* Dup. est également une espèce atlanto-méditerranéenne, mais à répartition beaucoup plus restreinte, elle est très répandue en Afrique du nord, mais ne paraît pas dépasser en Europe l'Andalousie vers le nord, les autres signalisations pour l'Espagne s'appliquant en réalité aux différentes formes de *ravula* Hb. qui s'y trouvent ⁵.

2. *Tathorhynchus exsiccata* Led.

Un ♂ de cette espèce a été pris le 8 avril 1952 à Menton (A.-M.) également par notre collègue M. J.-F. AUBERT. Elle n'était connue jusqu'à présent que des régions suivantes : Italie, Malte, îles Canaries, toute l'Afrique du Nord, l'Afrique tropicale, Syrie, Palestine, Irak, Perse, Arabie, Inde. En outre elle vient d'être récemment découverte en Angleterre. Le D^r E. A. COCKAYNE lui a consacré une note dans « Ent. Rec. », 64, p. 132, 15-V-1952. Un exemplaire a été capturé dans le sud du Devon et un autre à Aston, dans le Hampshire. A mon avis, il est probable qu'il ne s'agit pas là d'une migration accidentelle, mais d'une importation dans des balles de fourrage. C'est certainement à une importation du même genre qu'est due la présence en Autriche, notamment dans le Burgenland, de l'Arctiide américaine *Hyphantria cunea* Dry., qui y est déjà très abondante et y cause des dégâts, s'attaquant pour ainsi dire à tous les végétaux (voir : M. REISSER in « Zeitschr. d. Wien. ent. Ges. », 62, 1951, 10/12, p. 133). D'après le D^r COCKAYNE, *T. exsiccata* Led. vivrait sur *Indigofera tinctoria* et *Medicago sativa* (Papilionacées), mais ses premiers états sont mal connus. E. P. WILTSHIRE dit à son sujet : « Phenology obscure ». L'espèce serait susceptible de s'attaquer chez nous à la luzerne.

Tat. exsiccata Led. n'est pas une *Quadrifinae* comme l'indiquent les ouvrages classiques, mais une *Trifinae*, de même que les genres *Apopestes* Hb. et *Autophila* Hb., comme le montrent leur nervulation et leur constitution générale. Je l'ai déjà signalé dans mon travail sur les

5. Cf. BOURSIN, loc. cit., p. 65, paragr. 70 et p. 67, paragr. 72.

Autophila in « Mitt. Münchn. ent. Ges. », 1940, XXX, II, p. 514/515. Elle doit être placée dans la classification au début des *Zenobiinae*, aussitôt avant les *Amphipyra sensu lato*, entre les genres *Apopestes* Hb. et *Autophila* Hb. Sa parenté avec ces genres est très nette ; son armure génitale notamment, présente, en plus petit, presque exactement la même conformation que celle d'*Apopestes centralasiae* Warren bona sp. Le saccus carré, la forme de la valve, de la harpe et de l'uncus sont très significatifs. Le caractère du saccus carré se retrouve également chez les espèces du début du genre *Autophila* Hb., par exemple chez *hirsuta* Stgr., *rasilis* Pglr. et *simplex* Stgr. ; *dilucida* appartenant déjà à un groupe plus éloigné. Le comportement et les habitudes de l'imago des *Apopestes* et des *Autophila* sont, d'ailleurs, tout à fait analogues, par leur caractère lucifuge, à ceux des *Amphipyra*, notamment d'*effusa*, de *pyramidea* et de *tragopogonis*.

T. exsiccata étant précédemment connue d'Italie depuis près d'un siècle, sa présence à Menton n'est pas très surprenante et il est probable que l'espèce sera reprise sur la Riviera et dans notre sud-est.

A ces espèces nouvelles pour la faune française, M. AUBERT a ajouté deux captures très intéressantes : celle d'un exemplaire ♀ de *Chloridea nubigera* H.-S., le 27 avril 1952 et d'une ♀ de *Hadena luteocincta* Rbr. le 29 juin 1952, toutes les deux également à Menton. J'ai signalé pour la première fois en France la première de ces espèces dans le Bull. Soc. ent. Fr., 1943, p. 7, d'où elle n'est encore connue que par 2 ou 3 exemplaires. Il y a lieu d'attirer sur elle l'attention des services agronomiques, car elle est susceptible de s'attaquer aux plants de tomates et de tabac, et en général à toutes les plantes visqueuses. M. B. SOURÈS lui a consacré une étude très complète dans « Ann. Serv. bot. et agron. de Tunisie », 21, 1948, pp. 96/99, à laquelle je renvoie le lecteur.

M. J. F. AUBERT mérite d'être félicité pour ces découvertes qui enrichissent notablement la faune française.

3. *Caradrina fuscicornis* Rbr.

Cette espèce, connue jusqu'à présent seulement de Corse et de Sardaigne ⁶, a été capturée en plusieurs exemplaires à Leucate (Aude) par le Prof. D^r E. ROQUES (de Toulouse), récemment décédé ⁷. Elle est donc nouvelle pour la France continentale. Les exemplaires de Leucate diffèrent nettement de la forme typique par leur plus grande taille (30-32 mm., un exemplaire mesure même plus de 34 mm., *fuscicornis* 26-27 mm.) et par leur coloration très claire, presque blanche chez certains individus (se rapprochant de la teinte de *Caradrina proxima rufostigmata* Roths.) et par la très faible indication des lignes transversales, disparaissant parfois complètement. Les individus de grande taille arrivent même à ressembler à de petits exemplaires des formes blanchâtres d'*Agrotis ripae* Hb. Je donne à cette race continentale de *Car. fuscicornis* Rbr. le nom de : ssp. **continentalis** nova.

Holotype : 1 ♂, Leucate (Aude), 22 Avril 1938 (E. ROQUES leg.) (Coll. BOURSIN).

6. Cf. BOURSIN in « Bull. Soc. ent. Fr. », 1937, p. 299.

7. Cf. BOURSIN in « Zeitschr. f. Lepidopterologie », Bd. 2, Heft 1, 1952, p. 67, parag. 75.

Allotype : 1 ♀, id., 9 Avril 1939 (E. ROQUES leg.) (Coll. BOURSIN).

Paratypes : plusieurs ♂♂ et ♀♀, id., Avril 1939 (Coll. BOURSIN et ROQUES).

L'armature génitale de cette race est exactement semblable à celle de la forme typique, bien qu'un peu plus robuste, ce qui est normal.

La présence de cette espèce sur le continent est une preuve de plus que certains soi-disant endémiques insulaires ont en réalité une extension beaucoup plus grande qu'on ne le supposait. Je citerai comme exemples semblables pour la Corse, l'*Euxoa haverkampfi* Stndf. retrouvé en Espagne par M. H. REISSER, et dont il a décrit la race sous le nom de *continentalis* Rssr., *Evisa schawerdae* Rssr., retrouvée depuis au Maroc (ssp. *rungsi* Brsn.), en Syrie (ssp. *syriaca* Brsn.) et en Iraq (ssp. *kurdistana* Brsn.), et *Mamestra corsica* Rbr., qui est répandue en Espagne, dans tout le sud-est de la France (ssp. *weissi* Drdt.), à Malte et en Afrique du nord. Dans le midi de la France, cette dernière cohabite, notamment aux environs d'Avignon, avec *Mam. bicolorata* Hfn. (*serena* Schiff.) (HENRIOT et NEPVEU leg.) et paraît ne pas dépasser la zone de l'olivier⁸.

Ces différentes captures de *Trifinae* nouvelles pour la France, s'ajoutant à celles récentes, de *Leucania alopecuri* B.⁹, de *Caradrina noctivaga* Bell. bona sp., par M. Ed. DE LAEVER dans notre sud-est¹⁰ (cette dernière capturée également en 1938 à Leucate (Aude) par le D^r E. ROQUES), et à celles plus anciennes de *Standfussiana wiskotti* Stdf. et de *Standf. osmana* Wgnr. dans nos Alpes, ainsi qu'à la découverte dans les Pyrénées-Orientales, d'une « *Dianthoecia* » entièrement nouvelle, par M. E. RÜTMEYER¹¹, montrent qu'il reste encore beaucoup à découvrir chez nous dans ce groupe.

Addendum. Le présent travail était déjà rédigé lorsque j'ai eu connaissance par notre collègue, M. l'Abbé BERNIER, de Marsas (Gironde), de la capture qu'il a faite dans sa localité, le 23 octobre 1950, d'un magnifique exemplaire ♂, mesurant 32 mm. d'envergure, de *Sedina büttneri* Hering et que je crois utile de signaler ici. Cette capture est la seconde de l'espèce en Gironde, la première ayant été faite par M. l'Abbé P. VIGNEAU, d'Arcachon, à St-Louis-de-Montferrand (Gironde) (voir « Revue Fse de Lép. », 1948, Tome XI, pp. 235-236). L'exemplaire de M. l'Abbé BERNIER, bien que moins grand que celui de M. l'Abbé VIGNEAU (37 mm.) est néanmoins de grande taille et est intermédiaire entre ce dernier et la forme normale de France et d'Allemagne. L'espèce est certainement répandue en Gironde et seule l'absence de chasses systématiques en octobre explique le faible nombre de captures effectuées jusqu'à présent. Je signalerai également que M. l'Abbé BERNIER a pris à Marsas, le 20 septembre 1951, un exemplaire ♀ de *Stilbia anomala* Haw., espèce dont la capture est toujours intéressante.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 Mai 1952.

(11, rue des Ecoles, Paris - 5^{me}).

8. Cf. BOURSIN, loc. cit., p. 56, paragr. 45.

9. Cf. BOURSIN, loc. cit., p. 58, paragr. 49.

10. Cf. BOURSIN, loc. cit., p. 68, paragr. 76.

11. Cf. BOURSIN, « Description d'une *Hadena* Schrk. nouvelle des Pyrénées orientales françaises » in « Mitt. d. Schweiz. Entom. Ges. », XXIV, 4. 1951.